Dire, lire et écrire et respecter autrui avec le roman de littérature jeunesse de Guyane MON NOM EST COPENA

Une séquence pour les classes de Cycle 3

COPENA, HÉROS DE GUYANE

Le roman d'une enfance et d'une quête identitaire

Si Copena, a réellement vécu en Guyane au XVIIIe siècle et fut sans conteste l'un des marrons les plus remarquables, les historiens guyanais possèdent peu d'éléments biographiques. Marie George Thébia, romancière, nouvelliste et professeure d'histoire, s'est exercée avec talent et une grande rigueur scientifique, à dresser le portrait et l'enfance qu'aurait pu vivre un héros du marronnage en Guyane au temps de l'esclavage et des habitations coloniales. Ce roman jeunesse, à la fois roman d'aventures, récit historique et quête initiatique, premier titre du genre à paraître en Guyane, procure un outil formidable à tous les parents et enseignants, soucieux d'initier les jeunes lecteurs à une période capitale de l'histoire de Guyane.

Apprendre avec un roman régional guyanais

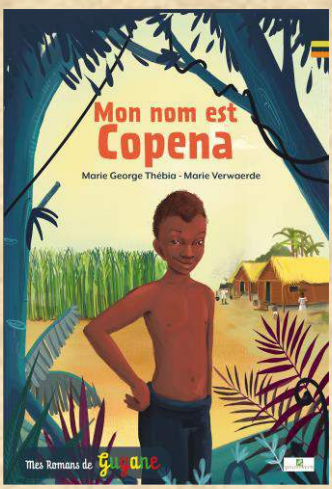
Élaborée par une enseignante de Lettres modernes, Christine Garnier, cette séquence cible les compétences attendues de culture littéraire, artistique et d'éducation civique et morale de l'élève du Cycle 3, suivant le réajustement des programmes du 14 juin 2018. Elle a pour vocation de fournir aux enseignants de nombreuses pistes de travail selon les thèmes abordés : les héros/héroïnes et personnages, la morale en question, vivre des aventures… Elle permet également de s'inscrire au sein de projets littéraires interdisciplinaires : histoire, géographie, langues et cultures régionales, enseignement moral et civique, histoire de l'art et arts plastiques…

Le résumé du roman

Tonnégrande, habitation coloniale Léris, 1720.

Évariste est un jeune esclave qui vit avec son père, coupeur de cannes, sa mère « négresse à case » et sa grand-mère Wema, sur une petite exploitation sucrière. Intrépide et curieux, Évariste n'est pas un négrillon comme les autres et porte un prénom secret : Copena, héritage de ses ancêtres guerriers. Un jour, son ami Alexandre, fils des maîtres, lui montre une boîte à musique venue du Royaume de France. Évariste est prêt à prendre tous les risques pour posséder durant quelques heures, cet objet musical et gracieux. Lorsque ce dernier disparaît mystérieu-sement, une seule personne pourra aider les deux enfants : Wema, la grand-mère adorée et un peu griotte. Mais Wema a-t-elle le pouvoir de vaincre le terrible Commandeur et son fouet ? L'insoutenable injustice qui s'abat alors sur les esclaves, sera aussi l'ultime : décidés à briser leurs chaînes, ils organiseront leur fuite dans les Grands Bois. Au cœur de ce lieu inconnu, luxuriant et mystérieux, Évariste croisera alors sa véritable destinée : celle d'un marron, homme libre et guerrier héroïque.

LE LIVRE



Titre : Mon nom est Copena
Sous-titre : Au temps de l'esclavage en Guyane
Auteure : Marie George THÉBIA
Illustratrice : Marie VERWAERDE
Éditeur : Plume Verte (Rémire Montjoly)
Date de parution : 11 mai 2019
EAN : 978-2-35386-012-8
Prix : 9,95 €
Format : 14X18 cm
Illustrations couleur
Public : Cycle 3
Thèmes : Vie d'un jeune esclave dans une habitation de Guyane au XVIIe siècle ; rapport maître/esclave ; enfance ; amitié ; amour ; famille ; solidarité ; résistance ; liberté ; justice ; identité africaine ; fuite ; marronnage ; langue et culture créoles de Guyane ; respect des différences, des langues, cultures, handicaps

Le livre de 80 pages se termine par un cahier documentaire de 8 pages sur l'histoire de l'esclavage en Guyane

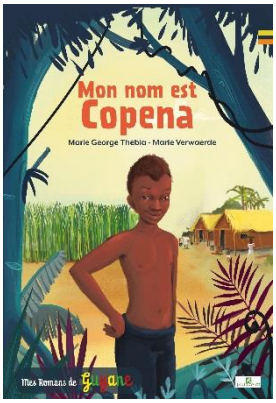
Cette séquence a été réalisée par Christine Garnier, professeure de Lettres Modernes au Collège Reeberg Néron de Rémire Montjoly.

DANS LES COULISSES DE COPENA

DECOUVERTE DE L'OBJET LIVRE

TRAVAIL PRÉLIMINAIRE D'ENTRÉE DANS LE ROMAN À PARTIR DE DOCUMENTS TEXTUELS ET ICONOGRAPHIQUES

Les outils de l'élève :
le livre, sa couverture, ses rabats, sa quatrième de couverture, son dos, sa tranche… Les titres et sous-titres, l'auteure, l'illustratrice, l'éditeur, la collection, les chapitres, la partie documentaire finale…





La première et la quatrième de couverture du roman

Objectifs 1 : découvrir l'objet livre, accrocher les élèves

1. Prise d'indices dans les textes (titre, sous-titre, typographie, image, plans, émission d'hypothèses)
2. Vérification/justification
3. Bilan collectif : trace écrite

Objectifs 2 : rédiger la carte d'identité de l'œuvre, débuter le journal de lecture

1. Rédiger la carte d'identité de l'œuvre
2. Recherche : prise d'indices
   Que savez-vous de l'auteure, de l'illustratrice ?
3. Mise en commun
4. Bilan collectif : carte d'identité de l'œuvre

Fiche élève :
Canevas de la carte d'identité du livre



Les biographies de l'auteure et de l'illustratrice sont imprimées sur les rabats de la couverture. Ces derniers peuvent servir de marque-page.

Marie George Thébia et Marie Verwaerde

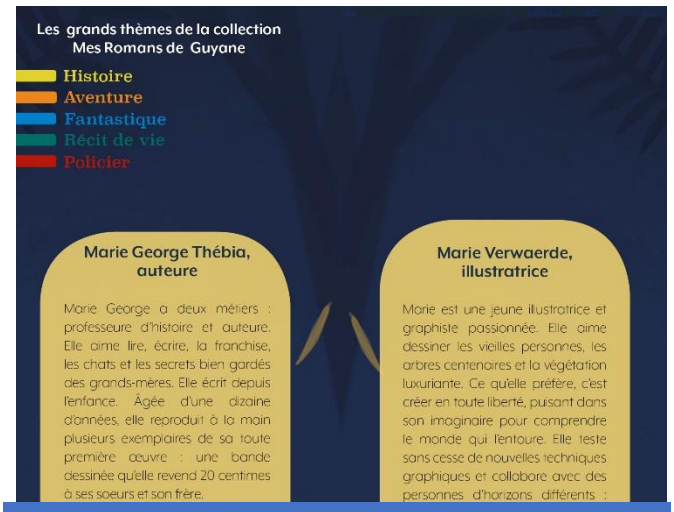




Mon nom est Copena inaugure la nouvelle collection des éditions Plume Verte,

Mes Romans de Guyane

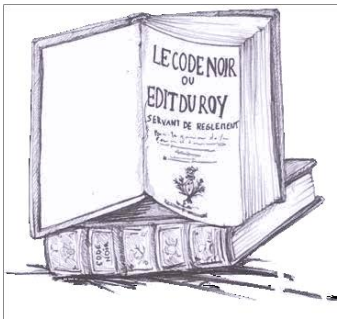
« Mes romans de Guyane », dès 9 ans et plus. La collection se décline en plusieurs domaines littéraires que l'on peut lire sur les rabats et la première de couverture grâce aux « codes couleurs ».



AU TEMPS DE COPENA

S'INTERROGER, S'INFORMER SUR LE CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL

Les outils de l'élève :
le documentaire
« Dans les coulisses du roman de Copena», pages 72 à 79
Autres ressources : voir bibliographie et sitographie en fin de document



Question de départ

1. Que savez-vous de l'esclavage ?
   Page 74 : L'ordre des blancs, l'édition du code noir
2. Premiers éléments de réponse à la question Lecture
3. Bilan collectif

Recherche préalable en salle informatique

1. Comptes rendus des recherches
2. Bilan

Recherche documentaire par groupes : l'esclavage en Guyane

Un thème par groupe :

- le commerce triangulaire
- la Guyane au XVIIe siècle
- l'esclave dans la sucrerie
- le marronnage : « Les nègres marrons »

Réaliser une présentation orale des exposés

1. Comptes rendus des recherches
2. Bilan

Écrire les informations pertinentes dans son journal de lecture

Fiche élève : Canevas de la présentation orale (critères de réussite)



Légende de la reproduction ci-dessus :

Case à nègres d'une habitation de Cayenne, gravure par Alexis Chevalier – Collection des Archives territoriales de Guyane

Si elle n'est pas « libre de droits », l'éditeur doit acquérir les droits de reproduire une image et a obligation de citer son auteur et sa source.

La partie documentaire en fin du roman est constituée d'un cahier de 8 pages qui développent les grands thèmes de l'histoire



Dans les coulisses du roman de Copena...

La religion de Wema

Dieux et Orishas africains

Avant leur arrivée en Guyane, les esclaves pratiquaient les religions africaines. Ils accordaient une grande importance à l'harmonie entre la nature et les hommes ; les arbres étaient sacrés. Ils vénéraient les forces vitales présentes chez les hommes, les choses et les dieux. Les esclaves de Guyane appartenaient à de multiples ethnies : les Dogons, Falis, Bantous, Mossis, Dualas, Betis, Aradas... Wéma, elle, était originaire de l'ethnie yoruba. Les dieux yorubas majeurs sont Olurun, le dieu du ciel et Amma, qui créa le Soleil et la Lune. Ils étaient entourés des dieux secondaires appelés « orishas » : Shango, dieu de la foudre ; Oshun, dieu du fleuve Niger ; Ogoun, dieu du fer et de la guerre ; Aja, déesse de la forêt ; Oya, dieu de la rivière ; Orun, dieu du soleil ; Oshossi, dieu des forêts et de la chasse... Certains pouvaient être maléfiques tels Lègba et Abiku. Pour honorer leurs dieux, les Yorubas faisaient des prières, des offrandes (étoffes, eau, nourriture...) et des sacrifices (« ébo » en yoruba). Pour invoquer les dieux, il fallait prononcer le mot « Ashé » (« Que soit ! » en yoruba) qui désigne la force et l'énergie de Olurun. Les ancêtres pouvaient devenir des dieux à condition d'avoir fait le bien durant toute leur vie.

Documentation : *Les religions de l'Afrique noire* par Issiaka-Prosper Laleye in *Le fait religieux*, Jean Delumeau - Editions Fayard

72

73

LECTURES DE MON NOM EST COPENA

LECTURES CURSIVES, ANALYTIQUES ET LECTURE DE L'IMAGE

Chapitre 1 : Le voleur de sucre, pages 5 à 13

Découvrir l'incipit : rentrer dans le récit

SITUATION INITIALE, PRÉSENTATION, DESCRIPTION DU CADRE SPATIO-TEMPOREL À TRAVERS LES YEUX DU HÉROS ET AUTRES PERSONNAGES DU ROMAN

Procédé littéraire : « Incipit in medias res », « au milieu des choses » de l'action ; dynamique de cet incipit pour accrocher, séduire le lecteur

1. Mise en voix du texte narratif
2. Recherche en groupes : qui parle ? Qui est le narrateur ? Qui est le personnage principal ou héros ? « Un voleur, un hors-la-loi » ? Justification avec les éléments du texte
3. Temps du récit : présent de l'indicatif
4. Qui ? Que ? Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
5. Mise en lumière des informations explicites/implicites
6. Bilan : écrire dans son journal de lecture

Quel titre aurais-tu inventé pour ce chapitre ?

Quel portait peux-tu établir du personnage principal ?

Lis les images (illustrations de pages 7 et 10), dessine le portrait du héros dans ton journal de lecture puis décris-le.



Le voleur de sucre

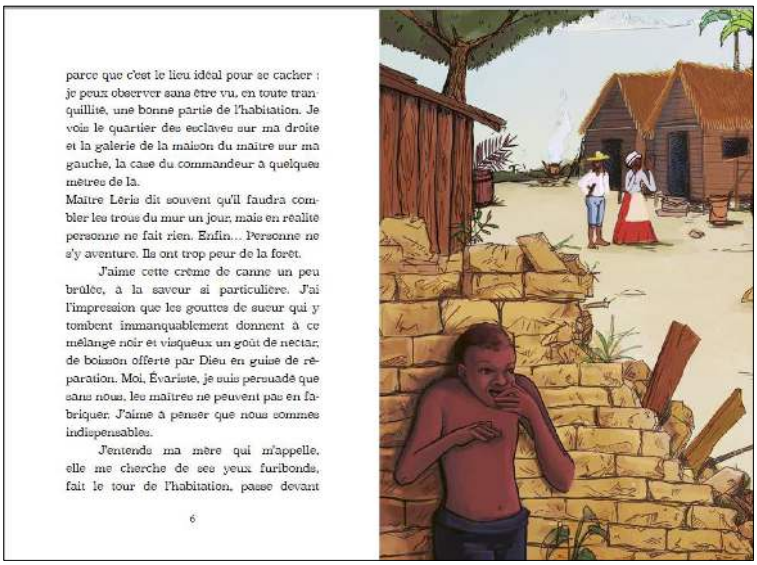
Tonnégrande, habitation Léris, 1720

— Évariste ! Évariste, où es-tu ? Évariste !

Je suis bien à l'abri derrière un mur de brique qui sent bon la mélasse. C'est l'un des pans de mur de l'atelier où l'on fabrique le sucre. Il y a plein de trous, des briques qui sont tombées à cause de la pluie et du temps. Des chaudrons de cuivre rouillés et des cannes broyées s'entassent là. J'aime bien cet endroit. Personne ne pense à m'y chercher parce que la forêt est très proche. On raconte qu'une fois, il y a longtemps, l'un des esclaves a été mordu par un serpent. Je ne sais pas si c'est vrai et je m'en moque

5

Version antérieure à la version définitive imprimée : la police de caractères a été modifiée, pour une nouvelle police plus lisible et moderne.
Parfois, quelques changements sont appliqués avant d'arrêter la mise en page finale.



parce que c'est le lieu idéal pour se cacher : je peux observer sans être vu, en toute tranquillité, une bonne partie de l'habitation. Je vois le quartier des esclaves sur ma droite et la galerie de la maison du maître sur ma gauche, la case du commandeur à quelques mètres de là.

Maître Léris dit souvent qu'il faudra combler les trous du mur un jour, mais en réalité personne ne fait rien. Enfin… Personne ne s'y aventure. Ils ont trop peur de la forêt.

J'aime cette crème de canne un peu brûlée, à la saveur si particulière. J'ai l'impression que les gouttes de sueur qui y tombent immanquablement donnent à ce mélange noir et visqueux un goût de nectar, de boisson offerte par Dieu en guise de réparation. Moi, Évariste, je suis persuadé que sans nous, les maîtres ne peuvent pas en fabriquer. J'aime à penser que nous sommes indispensables.

J'entends ma mère qui m'appelle, elle me cherche de ses yeux furibonds, fait le tour de l'habitation, passe devant

6

L'INTRIGUE ET LES PERSONNAGES

TRAVAIL SPÉCIFIQUE SUR LA CONSTRUCTION DU RÉCIT PAR L'AUTEURE

Chapitre 2 : Mon ami le maître, pages 14 à 17
Chapitre 3 : La ballerine russe, pages 19 à 26
Chapitre 4 : Qui va là ?, pages 27 à 31

Participer à un débat

1. Mise en voix des comptes rendus par les élèves
2. Débat interprétatif : confrontation des comptes rendus individuels (lecture cursive préliminaire) : infirmer/confirmer/justifier les informations collectées
3. Que penses-tu du personnage du commandeur ? Un enfant peut-il être le maître d'un adulte ?
4. Bilan collectif



Comptes rendus de lecture des élèves

Fiche élève : méthodologie du compte rendu de lecture

Réfléchir, raisonner, donner une opinion, argumenter, justifier

1. Débat philosophique : travail de recherche en groupes
   Questionnements : Que pensez-vous du titre de ces chapitres ? Qu'est-ce que l'amitié ? Comment devient-on amis ? Qui s'assemble se ressemble ? Est-on forcément amis avec quelqu'un qui nous ressemble ? Le maître « Alexandre » et l'esclave « Évariste » peuvent-ils être amis ?
2. Mise en commun
3. Bilan collectif

Fiche élève : méthodologie débat philosophique

Grille critères de réussite de l'oral et respect des règles du débat

Fiche élève : questions de recherche



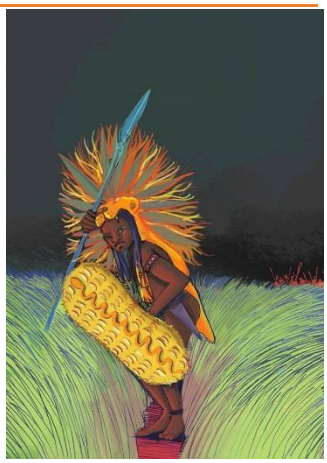
Le choix de l'auteure

Marie George Thébia, nourrie par ses recherches sur l'histoire de la Guyane, a imaginé l'enfance d'un esclave, qui deviendra une figure du patrimoine historique guyanais. Ils sont nombreux ceux, qui par leur résistance à un système inhumain, ont participé activement à l'histoire du marronnage en Guyane : Pompée, Cupidon, Augustin, Simon…

Elle a choisi Copena, touchée par son courage, son implication et la fin tragique de sa vie. Faute d'informations disponibles à ce jour, Copena offrait à l'imaginaire de Marie George une grande liberté romanesque. Ainsi, Mon nom est Copena est avant tout un roman dont le principal objectif est de distraire les jeunes lecteurs tout en leur ouvrant la porte sur une histoire méconnue. Vous pourrez retrouver les traces de ces héros dans les travaux de nombreux historiens guyanais pour nourrir cette séquence de travail.

Chapitre 5 : La lance et le bouclier, pages 32 à 36

Découvrir les figures maternelles de la culture africaine/créole



1. Mise en voix du texte (narrateur/personnages)
2. Recherche en groupes :
   Établir les portraits de la mère et de la grand-mère d'Évariste. Quels liens unissent cette famille ?
   Pourquoi ce chapitre est-il intitulé « La lance et le bouclier ? » (illustration)
   Quel est le personnage du roman qui incarne l'Afrique ? Pourquoi ?
3. Mise en commun
4. Bilan

Écriture d'une note personnelle dans le journal de lecture

Fiche élève : questions de recherche

Chapitre 6 : Trois pincements de nez, pages 38 à 40
Chapitre 7 : Mystérieuse disparition, pages 41 à 46

Participer à un débat, émettre des hypothèses à propos de « la mystérieuse disparition », déterminer les éléments perturbateurs, le problème

1. Que se passe-t-il dans ces deux chapitres ?
   Débat interprétatif
   Mise en voix des comptes rendus par les élèves
2. Confrontation des comptes rendus individuels : infirmer/confirmer/justifier les informations collectées
3. Qui a dérobé la ballerine russe ?
4. Anticipation sur la suite du roman : quelles fins sont possibles ?

Fiche élève : questions de recherche

Écriture d'une note personnelle dans le journal de lecture

Chapitre 8 : Le sacrifice, pages 47 à 54

Appréhender la violence de « l'ordre des blancs », le code noir du système esclavagiste

1. Mise en voix du texte (narrateur/personnages)
2. Recherche en groupes : établir les portraits moraux de Rose et de Commandeur . Pourquoi ce chapitre est-il intitulé « Le sacrifice » ? Quel autre nom aurais-tu donné à ce chapitre ?
   « Seules la douleur et la mort ont gagné. » Que penses-tu de cette affirmation ? Quels émotions et sentiments ressens-tu à la lecture de ce chapitre ?
3. Mise en commun
4. Bilan collectif

Fiche élève : Questions de recherche

Écriture d'une note personnelle dans le journal de lecture

Chapitre 9 : Au revoir Wema, pages 55 à 59

Comprendre l'origine des croyances de la culture créole

1. Mise en voix du texte
2. Recherche en groupes : pourquoi ce chapitre est-il intitulé « Au revoir Wema » ? Quel autre nom aurais-tu donné à ce chapitre ? Pourquoi ? (illustration)
   Pourquoi l'auteure a-t-elle choisi de nommer Rose … Wema ? Comment se déroule la cérémonie d'adieu à Wema ? Avec la mort de Wema, est-ce la fin de « l'esprit » de l'Afrique ? Pourquoi ? Que remarques-tu à la fin du chapitre ?
3. Bilan collectif

Écriture personnelle dans le journal de lecture

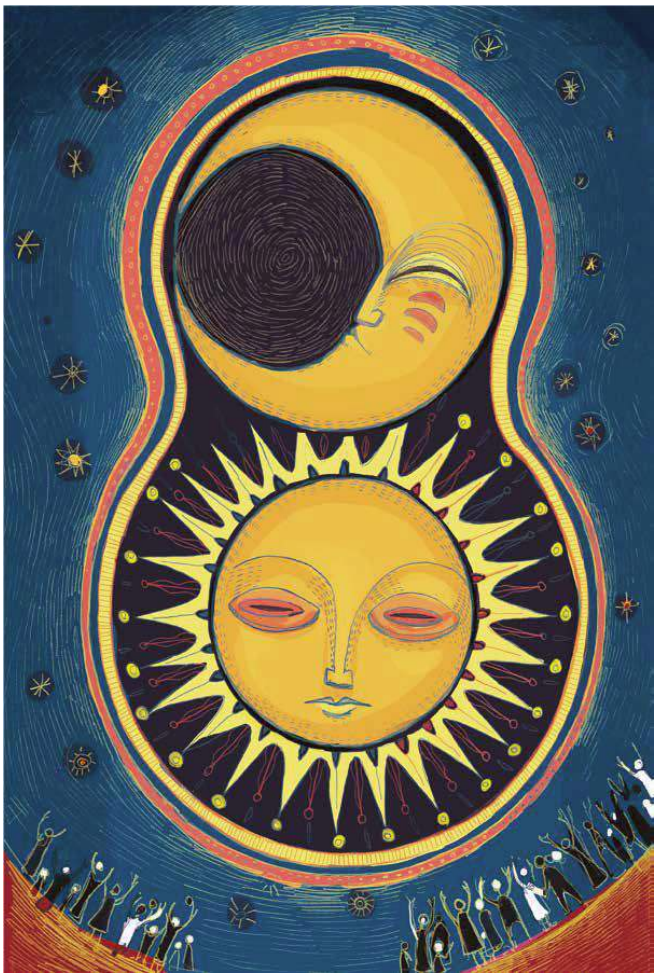
Écrire la pensée d'Évariste à propos de la mort de sa grand-mère

Lecture d'image page 56 : L'adieu à Wema l'africaine

Fiche élève : questions de recherche

Chapitre 10 : La lune et le soleil, pages 60 à 62

Lecture d'image : Le dieu Amma qui créa le soleil et la lune, illustration page 42



1. Mise en voix du texte
2. Recherche en groupes : pourquoi ce chapitre est-il intitulé « La lune et le soleil » ? Que se passe-t-il entre les deux personnages ? Sont-ils toujours amis ? Pourquoi ? Quel autre nom aurais-tu donné à ce chapitre ? Pourquoi ? (illustration page 42)
3. Débat philosophique sur l'amitié (suite). Alexandre répond au héros : « Un jour, tous les enfants qu'ils soient noirs ou blancs pourront être amis… » Que penses-tu de cette affirmation ? Justifie ton opinion en donnant des exemples.
4. Bilan collectif

Écriture personnelle dans le journal de lecture

Écrire un dialogue inventé entre les deux amis : « Alexandre » et « Evariste »

Fiche élève : questions de recherche

— Je savais que vous étiez amis et j'ai souvent prié Amma, le dieu qui créa l'œuf qui avait deux jaunes : le Soleil et la Lune. Les hommes blancs avec la lumière de la lune et les hommes noirs avec la lumière du soleil. Je priais fort pour qu'il ne vous arrive rien.

Chapitre 11 : Ominira, pages 63 à 71

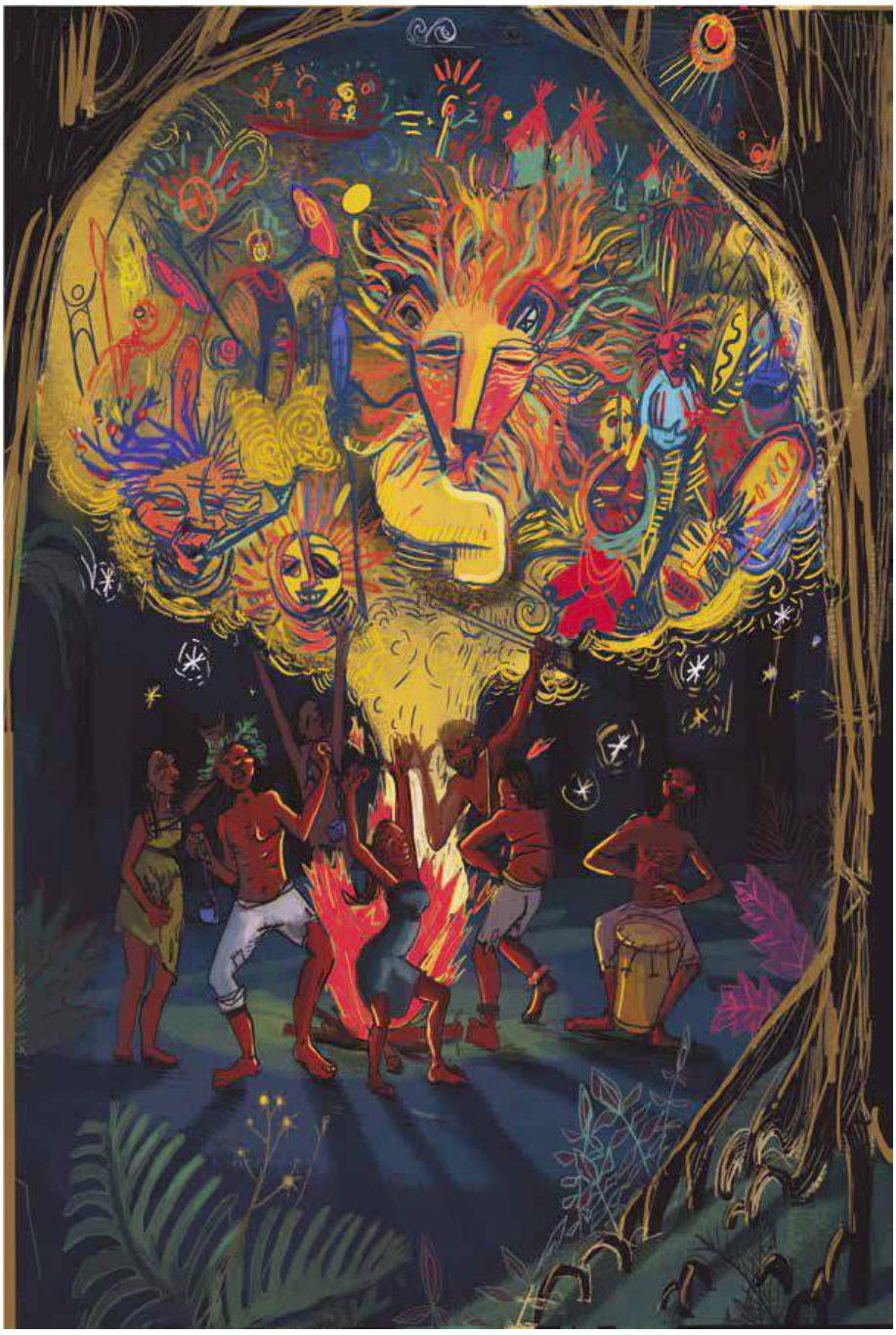
Découvrir la fin du récit : situation finale

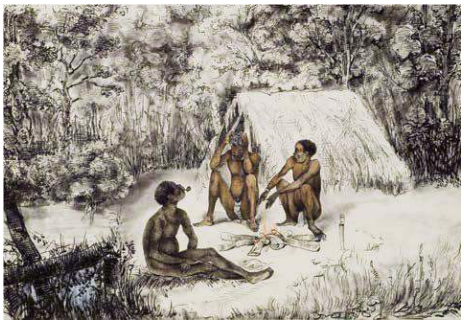
1. Mise en voix du texte (narrateur/personnages)
2. Recherche en groupes : pourquoi ce chapitre est-il intitulé « Ominira » ? Quel autre nom aurais-tu donné à ce chapitre ? Comment s'organise et se déroule la fuite des esclaves vers la forêt ? (illustration page 42) Qui accueille les « nouveaux esclaves marrons » ?
3. Bilan collectif

Écriture personnelle dans le journal de lecture.

Conclusion sur l'œuvre : Est-ce la fin de l'aventure ?

Fiche élève : questions de recherche.





Trois nègres marrons à Surinam, gravure de Théodore Bray – Collection Chatillon conservée au Musée d'Aquitaine, à Bordeaux

TRAVAUX D'ÉCRITURES LONGUES

J'ÉCRIS LA SUITE DU ROMAN… J'ÉCRIS MA CRITIQUE LITTÉRAIRE

TRAVAIL D'ÉCRITURE NOTÉ SUR 20 POINTS (2 HEURES) ET SUJET D'IMAGINATION (ÉPREUVE DNB) AU COURS DESQUELS, L'ÉLÈVE MOBILISE L'ENSEMBLE DES CONNAISSANCES, COMPÉTENCES ET OUTILS DE LANGUE TRAVAILLÉS POUR RÉUSSIR.

Inventer, imaginer la suite de *Mon nom est Copena*

Critères de réussite

1. J'écris le titre de mon chapitre
2. J'utilise la première personne du singulier « je » narrateur/personnage (le point de vue du narrateur est interne)
3. Le cadre spatio-temporel et les personnages sont identiques (et je peux aussi en inventer d'autres)
4. J'écris mon texte au présent de l'indicatif, passé-composé. (les temps du roman)
5. J'insère des dialogues : au présent de l'indicatif et de l'impératif
6. Je vérifie la ponctuation des dialogues
7. Je vérifie l'orthographe/la grammaire
8. J'illustre mon récit à la manière de Marie Verwaerde (point bonus)

En 6e, le texte doit être long de deux pages minimum.

Fiche élève : consignes d'écriture

Grille Critères de réussite

Outils d'aide à la rédaction : le roman, le journal de lecture, les recherches documentaires

Donner son opinion sur l'ouvrage lu

Écrire une critique littéraire à la manière d'un journaliste d'un magazine littéraire.

1. Phase de réception : lecture en ligne de critiques littéraires pour adolescents
2. Exposition du canevas de la critique littéraire : les différentes parties (forme/contenu)

a) La carte d'identité de l'œuvre (réinvestissement)

b) J'ai inventé un titre adapté pour informer le lecteur

c) J'ai utilisé la méthodologie de l'écriture d'une critique littéraire : un bref résumé et une critique avec un avis mélioratif ou péjoratif argumenté (trois arguments convaincants)

d) J'ai utilisé les expressions et le lexique (vocabulaire) travaillés en AP

e) J'ai imaginé une chute, une fin, une phrase de conclusion attractive pour le lecteur

f) J'ai signé mon article à la manière d'un journaliste

g) J'ai écrit en tant que narrateur externe (carte d'identité + résumé) à la manière d'un journaliste littéraire

h) L'orthographe est correcte

i) La ponctuation est correcte

Fiche élève : méthodologie d'écriture d'une critique littéraire

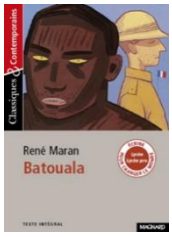
Outils d'aide à la rédaction, vocabulaire, expressions afin de nourrir les écrits des élèves

Journal de lecture

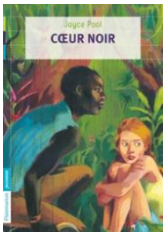
L'ESCLAVAGE DANS LA LITTÉRATURE JEUNESSE

BIBLIOGRAPHIE

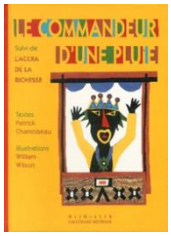
Il existe de nombreux ouvrages sur le thème de l'esclavage et du marronnage (seul *Mon nom est Copena* se déroule en Guyane), devenus pour certains des classiques de la littérature jeunesse. Voici quelques titres :



René Maran,
Batouala,
Collection Classiques et contemporains, éditions Magnard, 2002
(Disponible en librairie)



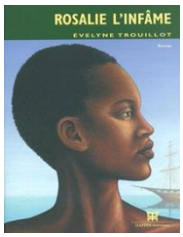
Joyce Pool,
Cœur noir,
Flammarion Jeunesse, 2011
(Disponible en librairie)



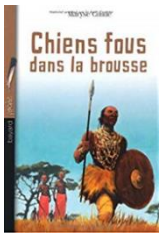
Patrick Chamoiseau,
Le Commandeur d'une pluie suivi de *L'Accra de la richesse,*
illustrés William Wilson, Gallimard Jeunesse



Patricia McKissack,
Je suis une esclave,
éditions Gallimard jeunesse, 2005
(Disponible en librairie)



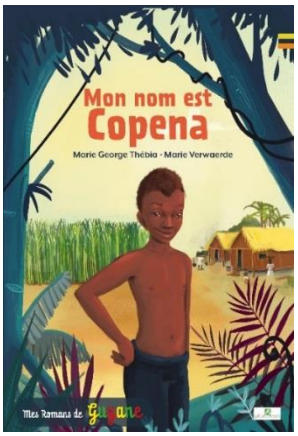
Évelyne Trouillot,
Rosalie l'infâme,
Éditions Dapper



Maryse Condé,
Chiens fous dans la brousse,
éditions Bayard jeunesse, 2008

… ET SITOGRAPHIE NON EXHAUSTIVES

https://www.histoire-image.org/fr/etudes/marronnage
http://classes.bnf.fr/essentiels/albums/esclavage/
http://classes.bnf.fr/candide/albums/esclavage/index.htm
http://www.cnmhe.fr/
Ensemble de vidéos à projeter en classe :
http://education.francetv.fr/matiere/temps-modernes/cm1/dossier/l-esclavage-comprendre-son-histoire



Mon nom est Copena est, à ce jour, le seul roman jeunesse sur l'histoire de la Guyane au temps de l'esclavage et des marrons.

TABLE DES MATIÈRES

Dans les coulisses de Copena 2
Découverte de l'objet livre 2
Au temps de Copena 3
S'interroger, s'informer sur le contexte historique et social 3
Lectures de Mon nom est Copena 4
Lectures cursives, analytiques et lecture de l'image 4
Chapitre 1 : Le voleur de sucre, pages 5 à 13 4
L'intrigue et les personnages 5
Travail spÉcifique sur la construction du rÉcit par l'auteure 5
Chapitre 2 : Mon ami le maître, pages 14 à 17 5
Chapitre 3 : La ballerine russe, pages 19 à 26 5
Chapitre 4 : Qui va là ?, pages 27 à 31 5
Chapitre 5 : La lance et le bouclier, pages 32 à 36 6
Chapitre 6 : Trois pincements de nez, pages 38 à 40 6
Chapitre 7 : Mystérieuse disparition, pages 41 à 46 6
Chapitre 8 : Le sacrifice, pages 47 à 54 6
Chapitre 9 : Au revoir Wema, pages 55 à 59 7
Chapitre 10 : La lune et le soleil, pages 60 à 62 7
Chapitre 11 : Ominira, pages 63 à 71 8
Travaux d'Écritures longues 9
j'Écris la suite du roman… j'Écris ma critique littÉraire 9
L'esclavage dans la littÉrature jeunesse 10
bibliographie 10
… et sitographie non exhaustives 10

Vous utilisez cette séquence en classe, vous avez un projet pédagogique et vous souhaitez recevoir l'auteure Marie George Thébia ou l'illustratrice Marie Verwaerde dans votre classe ?

Contactez les éditions Plume Verte au 06.94.44.58.96 ou suzielan@orange.fr (contact : Suzie Lan).

Les rémunérations des intervenantes sont celles recommandées par la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse :

http://la-charte.fr/le-metier/rencontres/article/comment-inviter-un-chartiste

Les éditions Plume Verte fêtent leurs 20 ans en 2019 et présentent plus d'une centaine de titres au catalogue pour les tout-petits et les plus grands. Retrouverez tous les titres sur le site et inscrivez-vous à la lettre d'informations :

https://www.plumeverte.fr/

Éditions Plume Verte,
9 rue des plaisanciers - ZI Dégrad des cannes - 97354 Montjoly